

Le salon de l'Étudiant peut susciter des vocations

Pendant deux jours, le parc des expositions de Caen a vrombi de jeunes, souvent accompagnés de leurs parents, en quête d'avenir professionnel. Les métiers d'aujourd'hui ne sont plus ceux de demain.

Reportage

« **Poursuivre ses études après un bac pro** », « **étudier dans le domaine social** », « **s'inscrire dans l'enseignement supérieur** »... Depuis vendredi, au parc-expo de Caen, quelque 200 exposants tentent de répondre aux questions de lycéens (voire de collégiens) et d'étudiants en quête d'avenir. Organisé en partenariat avec le rectorat de l'Académie de Caen, le salon de l'Étudiant reçoit 15 000 visiteurs en deux jours.

« **Notre public cible est avant tout les élèves de première et terminale**, explique Hélène Blondy, directrice de clientèle au groupe l'Étudiant et responsable de l'organisation du salon caennais. **Mais nous voyons de plus en plus de collégiens de 3^e.** » L'orientation taraude-t-elle les jeunes (et leurs parents) de plus en plus tôt ? « **La réforme du lycée doit permettre d'ouvrir les horizons... Mais effectivement, les familles viennent dès le collège pour débroussailler le terrain dans la perspective des options à choisir en seconde.** »

« L'industrie recrute ! »

Pour les jeunes en panne sèche question « orientation », le salon apporte quelques pistes. Voire susciter des vocations grâce aux démonstrations et rencontres avec des étudiants. Au cœur des stands, plusieurs expériences ou univers professionnels sont présentés. Telle la filière de conception et réalisation des systèmes automatiques, qui intéresse particulièrement l'industrie.

Étudiant en 2^e année de BTS à Saint-Lô, Théo Lebreton en parle avec enthousiasme : « **L'industrie recrute ! Il y a des besoins en personnes capables de programmer des**

robots en fonction des tâches souhaitées. » Alors qu'il n'a pas encore terminé ses études, l'entreprise qui l'a pris en stage lui a d'ores et déjà proposé un poste...

Besoins en informatique

Autre secteur d'avenir, l'informatique : « **Les métiers évoluent : l'informatique, c'est plusieurs métiers avec une base commune, le code,** résume Édouard Brunetot, conseiller en formation Ganapati, de l'école 404 installée dans la Grande halle du Wip à Colombelles. **Pour traiter des données, il faut être à la fois logique et curieux. On estime que d'ici cinq ans, il faudra 40 000 ingénieurs en informatique pour accompagner la transition numérique.** » Une perspective qui touche tous les secteurs du quotidien : « **Des développeurs vont être très demandés, et l'on pourra concilier plusieurs compétences à l'informatique, aussi bien l'agriculture que les tâches administratives.** »

Nathalie LECORNU-BAERT.

